

gustin se convertir. Du fond de son cloître, Ste. Thérèse prie, et des milliers de pécheurs reviennent à Dieu. La prière est pour la femme comme cette échelle mystérieuse de Jacob que montaient et descendaient des milliers d'anges; c'est le véhicule qui porte et rapporte ses dépêches. Aussi, soit qu'elle se recrée, soit qu'elle travaille, la femme est-elle toujours unie à Dieu. Les soupirs qui s'échappent alors de son cœur, sont comme autant de flèches qui pénètrent les cieux et en font descendre les bénédictions. Se souvenant que Dieu ne refuse jamais rien, mais qu'il veut être importuné, elle ne se lasse point de supplier. Comme la Chananéenne, du matin au soir elle crie : "Fils de David, ayez pitié de moi." Dire ce que tant de prières ont obtenu, et obtiennent encore tous les jours, est chose impossible. Ce sont ces prières de la